

## À propos de *Les guerres annoncées* de Nils Andersson

Martine Boudet

*Le capitalisme c'est la guerre* se voulait un constat, confirmant la nature du capitalisme qui, comme le crie Jean Jaurès le 25 juillet 1914, « porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage. » Le « nouvel ordre mondial », né à la fin de la guerre froide, ne fut pas l'ère de paix annoncée par George Bush père ni la « fin de l'Histoire » proclamée par Francis Fukuyama, mais un temps continu de guerres. Guerres menées par les États-Unis et ses alliés occidentaux pour, sous couvert de mandats de l'ONU et avec l'OTAN comme fer de lance, affirmer leur hégémonie et imposer le mode politique et sociétal occidental. Une période historique très brève, partant de la chute du Mur en 1989, s'achevant avec celle de Kaboul en 2021, lors de laquelle est annoncé le retour aux guerres interétatiques. D'où le titre *Les guerres annoncées* qui, au contraire du volume I, n'aborde pas un temps historique clos, mais un temps dont les évolutions sont imprévisibles.

Le retour aux guerres interétatiques fut réalité, *Les guerres annoncées* retrace, partant de la « Rous » de Kiev, les politiques occidentales de démantèlement économique de la Russie après la chute du Mur, du refus de son appartenance à la « Maison Europe » sollicitée par Gorbatchev, et de l'extension de l'OTAN à ses frontières, faisant entendre les raisons qui ont amené, entre autres facteurs, à l'agression impérialiste de la Russie contre l'Ukraine. Une grande attention est aussi apportée dans cet essai à la guerre à Gaza, en rappelant, du Royaume de Judée au « partage » de la Palestine en 1947, les déchirures de l'Histoire, la politique de colonisation et d'apartheid

d'Israël, qui ont conduit le Hamas à un acte terroriste de résistance en 2023, celui-ci étant à l'origine de la guerre génocidaire à l'encontre des Gazaouis, avec la complicité et le soutien armé du monde occidental.

Dans ces enchaînements de faits, bien qu'annoncé, le retour des guerres interétatiques fut un réveil brutal pour les Européens qui avaient connu une longue période de paix pour soi, entre soi, en regardant sur les écrans des images de guerres réécrites filtrées, aseptisées, accompagnées d'un discours moralisateur et justicier. Plus encore, ces conflits se déroulent sur le continent et à sa périphérie. La déstabilisation est d'autant plus grande qu'en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, le monde a basculé d'un Occident hégémonique à un monde pluri-polaire, un monde traversé par une contradiction majeure, que personne n'imaginait il y a seulement trente ans, la Chine contestant cinq siècles de domination occidentale. Contradiction qui s'élargit à des rapports concurrentiels entre le « Global Nord » et un « Global Sud » qui, de quémandeur de rapports économiques plus équitables dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, est devenu un acteur de plein droit, revendiquant une cogouvernance du Monde et contestant la loi du dollar. L'avenir dira si certains pays membres des BRICS<sup>1</sup> sont à même de construire des recours dans cette perspective.

Une contradiction, comme toutes les contradictions inter-impérialistes, chargée de nuées noires porteuses de guerres, dont il faut avoir conscience de ses conséquences militaires, écologiques et humaines

---

<sup>1</sup> BRICS +: groupe de neuf pays qui se réunissent en sommets annuels : le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud, plus l'Iran, l'Égypte, les Émirats arabes unis et l'Éthiopie.

effrayantes, pour que 17 % de la population mondiale maintienne sa domination sur les 83 % « restants ». La pire des réponses s'avérant celle dans laquelle nous enferment les théories du « grand remplacement », de « l'effondrement » ou du « choc des civilisations », qui se manifeste par le « deux poids deux mesures » distinguant les morts selon qu'ils soient blancs, Arabes ou Africains, faisant de *l'autre* un « ennemi » alors que, brutalement dit, nous ne sommes plus seuls au monde. Ces théories ethno-nationalistes, soutenues par des discours politiques et médiatiques et sur la base desquelles désormais des pouvoirs d'extrême droite sont largement investis, sont source de peurs et d'égoïsmes qui transforment l'Europe en bunker.

Peurs et égoïsmes accrus par la désinformation, des déclarations agressives et antagonistes, des discours de guerre conditionnant les opinions publiques : banalisation des armes nucléaires devenant des bombinettes, par des propagandistes qui jouent avec le globe comme Charlie Chaplin dans *Le Dictateur*. Peurs et égoïsmes que justifient les préparatifs à une guerre majeure que planifient toutes les armées, seuls se différencient les moyens et capacités économiques, financiers, technologiques, scientifiques et humains des États. (Ir)résistibles logiques, ressenties dans le reste du monde comme la perpétuation de rapports suprématistes, racistes et colonialistes qui inexorablement conduisent à ce que « Nos soldats partent et ils partent

gaiement », comme l'écrivait *Le Figaro* en 1914.

Nous sommes confrontés à trois périls, celui, écologique, qui menace l'humanité, celui, géo-stratégique, d'un déséquilibre mondial qui peut conduire à une guerre aux conséquences inimaginables, celui de l'extrême droite historique qui gangrène nos sociétés. Ces trois menaces interpellent notre capacité et notre volonté à s'y opposer. Pour neutraliser l'inexorabilité de la conflictualité guerrière et de la crise climatique, la résistible montée du racisme et des fascismes, pour créer d'autres rapports entre « The Global Nord and the rest », que faire ? Ce sont les interrogations ainsi que les propositions alternatives de *Les guerres annoncées*. Parmi lesquelles la plus grande vigilance à l'égard de la politique de l'OTAN et la réhabilitation des prérogatives de la maison ONU et de ses agences internationales.

Nils Andersson, *Le capitalisme c'est la guerre*, Éd. Terrasses, 2020.

Nils Andersson, *Les guerres annoncées. Le capitalisme c'est la guerre II*, Éd. Terrasses, 2024.

Martine Boudet est professeure agrégée de lettres modernes et membre du Conseil scientifique d'Attac France.